

Les sicav internationales font la course en tête

ANNE BODESCOT

DES DÉCEPTIONS, mais aussi de bonnes surprises ! À la fin du premier semestre, le bilan des performances des sicav est contrasté. Les fonds investis en actions françaises ou de la zone euro ont souffert du marasme des places de la Vieille Europe. Ils affichent de légères pertes (-0,46 % et -2,75 % respectivement) selon Europerformance (performances arrêtées au 18 juin). Mais les meilleurs gérants ont fait des miracles : depuis le début de l'année, les fonds Amplegest Multicaps (Amplegest) ou Value Invest (Financière de l'Échiquier) ont par exemple gagné plus de 10 %.

Certains gestionnaires spécialisés sur les petites et moyennes capitalisations ont été plus performants encore : Objectif Small Caps Euro de Lazard Frères Gestion, caracole ainsi en tête du classement, avec un bond de plus de 13 %. « Notre stratégie de sélection de valeurs a été payante », explique James Ogilvy, cogérant du fonds. Il est talonné par Oddo Avenir Euro (+11,49 %), un habi-

tué des premières places. Les marchés internationaux ont été plus porteurs que la zone euro au premier semestre, et les fonds qui investissent aussi hors Europe affichent donc de meilleurs résultats : +8,18 % en moyenne, par exemple, selon Europerformance. Mais là encore, certains gestionnaires réussissent mieux encore, avec des performances souvent supérieures à 20 %, comme Margin of Safety (Pastel & Associés) en hausse de plus de 21 %.

« Réformes structurelles »

L'un des fonds vedettes de cette catégorie sur long terme, M & G Global Basics (M. & G), est également bien placé, avec un gain de près de 13 % sur six mois. Mais les fonds Amérique, dopés par la hausse du dollar, ont encore mieux récompensé les épargnants. Ils progressent en moyenne de plus de 14 %. Ils devancent ainsi même les fonds spécialisés sur les pays émergents, très prisés désormais par les investisseurs, mais qui n'ont gagné « que » 12,40 % en six mois. En tête de cette catégorie, des fonds

spécialisés souvent sur l'Afrique et le Moyen-Orient s'octroient les performances les plus brillantes, supérieures à 20 %.

Au vu de ces résultats, faut-il abandonner les sicav européennes ? « Je crois qu'au contraire, avec les réformes structurelles importantes qui s'enclenchent en Europe, et les difficultés que pourraient rencontrer les États-Unis, en raison de leur gigantesque déficit, tout cela incite à investir sur les marchés européens », estime Philippe Delienne, président de Convictions AM.

Alors qu'ils prennent beaucoup moins de risques, les épargnants qui détiennent des sicav obligataires ont aussi de quoi se féliciter de leurs choix. Surtout s'ils ont misé sur des fonds d'obligations internationales, en progression de 4,79 % depuis le début de l'année, ou à haut rendement (+3,17 %). Les traditionnels fonds obligataires investis sur la zone euro sont en retrait, mais avancent quand même de 1,30 %. Soit nettement plus que les sicav monétaires, toujours très décevantes, qui n'ont rapporté que 0,17 % en six mois. ■

« Dans les pays émergents, la croissance ne sera peut-être plus à deux chiffres mais à 8/9 %, largement supérieure aux 3,2 % américains ou 1,2 % européen »

FRANKLIN PICHARD,
BARCLAYS BOURSE